

# BIBLIOGRAPHIE.

## **Mélanges ou Recueil d'Études Religieuses, Sociales, Politiques et Littéraires**, par J. P. TARDIVEL, Rédacteur en chef de la *Vérité*. Première série, tome premier.

Nous venons de parcourir ce volume avec beaucoup d'intérêt. Les articles qu'il contient nous étaient connus pour la plupart, nous les avons lus dans la *Vérité*, lors de leur première publication, mais nous les avons relus avec plaisir. Ce n'est pas en faire un mince éloge, car il y a peu d'articles de journaux, qui puissent supporter l'épreuve d'une seconde publication et d'une seconde lecture. On peut différer d'opinion avec M. Tardivel sur certaines appréciations de personnes, et peut-être sur quelques applications de principes, mais on ne saurait nier l'esprit foncièrement chrétien et le souffle catholique qui animent tous ses écrits. Il a coordonné les articles sous différents titres : *Questions religieuses, Éducation, Questions sociales, Colonisation, Agriculture, Critiques littéraires, Questions politiques, Ça et là*. Nous approuvons fort cette classification. Outre qu'elle permet au lecteur de se retrouver plus facilement, elle constitue la seule méthode possible dans un livre de ce genre.

Les *Mélanges* de M. Tardivel reflètent assez fidèlement toutes les luttes politico-religieuses dont notre pays a été le théâtre dans ces dernières années, et, à ce titre, ils constituent une source précieuse pour l'histoire contemporaine du mouvement social en Canada. Nous en recommandons surtout la lecture aux jeunes gens qui, ne connaissant pas encore, au sortir du collège, les différents courants d'idées qui entraînent notre population, seraient exposés à prendre, au début de leur carrière, une fausse orientation.

L'auteur des *Mélanges* est inflexible sur tout ce qui touche aux prérogatives et à l'honneur de l'Église, sa Mère ; sur tout ce qu'il regarde, avec raison, comme les droits inaliénables et imprescriptibles des parents, en matière d'éducation ; et en général sur tous les principes religieux et sociaux qui doivent servir de base à la conduite et au gouvernement d'un peuple chrétien. Tout en mettant au premier rang les intérêts religieux de son pays, il ne se désintéresse pas de sa prospérité matérielle. Il a compris que la vraie source de richesse pour la province de Québec, c'est l'agriculture. Aussi consacre-t-il à cette grave question plusieurs articles sérieux, d'un grand intérêt pour la classe agricole. Le premier volume des *Mélanges* contient quelques critiques littéraires, écrites avant la fondation du journal *La Vérité*. N'était l'importance des questions qui absorbent aujourd'hui tous les loisirs de M. Tardivel, nous regretterions de voir qu'il ne cultive plus un genre dans lequel il se distinguait à ses débuts.

Nous ne pouvons terminer cette notice biographique sans dire un mot du style. Il est simple, clair et généralement correct. L'anglicisme y apparaît rarement. Cependant le mot *dépravité*, pour dépravation, s'est rencontré deux fois sous la plume de l'auteur des *Mélanges*. De plus quelques expressions sont un peu trop familières, et la construction de certaines phrases laisse à désirer. Mais M. Tardivel qui est encore jeune, a fait des progrès immenses depuis qu'il a écrit les articles de ce premier volume des *Mélanges*. Il acquiert chaque jour plus de profondeur dans la pensée, plus d'ampleur dans le style, comme aussi plus de chaleur et de coloris. C'est pourquoi nous espérons qu'en continuant à travailler, comme il fait, il se placera au premier rang, parmi les écrivains de notre jeune pays. Déjà il a mérité d'être félicité publiquement par don Sarda y Salvany, l'illustre auteur du *Libéralisme est un péché*. En effet ce savant publiciste, le grand champion du journalisme catholique, en Espagne, écrivait dans la *Revista popular* du 29 décembre dernier :

“ Nous avons reçu de l'écrivain distingué, notre confrère en journalisme catholique, monsieur J. P. Tardivel, directeur du journal *La Vérité*, qui se publie à Québec, sous le modeste titre de *Mélanges*, un recueil d'études religieuses, sociales, politiques et littéraires publiées dans le dit journal, et qui accèdent leur auteur comme un critique savant et habile. Les points de vue de la controverse religieuse dans ces lointains pays paraissent tout-à-fait identiques à ceux de notre vieille Europe, tant sont ressemblantes les physionomies de ceux qui, là-bas, dans les deux camps, le camp libéral et le camp catholique, défendent et attaquent le règne social du Christ-Dieu et les droits de notre Sainte Mère l'Église. Que l'illustre champion de la bonne cause en ce pays reçoive donc nos compliments et nos félicitations.”

C. N. ST-LOUIS.